

IV^{ÈME} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Que ta grâce, Seigneur notre Père, se répande en nos cœurs : par le message de l'ange, tu nous as fait connaître l'incarnation de ton Fils bien-aimé, conduis-nous par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection.

LECTURES

Mi 5, 1-4a

Ainsi parle le Seigneur : Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois. Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël. Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu. Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix !

Psaume 79 (80), 2a.c.3bc, 15-16a, 18-19

R/ *Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !*

- Berger d'Israël, écoute, resplendis au-dessus des Kéroubim !

Réveille ta vaillance et viens nous sauver.

- Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante.

- Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force.

Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom !

He 10, 5-10

Frères, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre. Le Christ commence donc par dire : Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir. Puis il déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second. Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.

Lc 1, 39-45

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que ton Esprit, Seigneur notre Dieu, dont la puissance a fécondé le sein de la Vierge Marie, consacre les offrandes posées sur cet autel.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nous avons reçu dans ton sacrement, Seigneur, le gage de la rédemption éternelle ; accorde-nous une ferveur qui grandisse à l'approche de Noël, pour bien fêter la naissance de ton Fils.

+

Basilique de Marienthal, dimanche 20 décembre 2015

Chers frères et sœurs dans le Christ,

En ce quatrième dimanche d'Avent, quelques jours avant Noël, la liturgie nous a donné une belle prière d'ouverture, cette oraison que nous prions tous les jours en conclusion de l'*Angelus* : « Que ta grâce, Seigneur notre Père, se répande en nos cœurs : par le message de l'Ange, tu nous as fait connaître l'Incarnation de ton Fils bien-aimé ; conduis-nous par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection. »

« Tu nous a fais connaître l'Incarnation de ton Fils bien-aimé » : tel a été le chemin du temps de l'Avent, qui nous a replongé dans cette longue préparation spirituelle du peuple d'Israël, au terme de laquelle le Seigneur S'est fait homme. Jésus, Messie d'Israël, Fils de Dieu, vrai Dieu et vrai homme : ainsi le reconnaissons-nous par la foi. Et nous nous attendrissons en posant notre regard sur la crèche, dans l'attente qu'y apparaisse ce petit enfant-Dieu, centre de l'attention du cosmos entier.

Cette méditation sur le mystère de l'Incarnation n'est cependant pas une activité purement intellectuelle, ou extérieure à nous-même, elle est incitation à participer à ce mystère, à prendre notre part dans le mystère du Christ. Dans le même mouvement, nous demandions dans la prière d'ouverture : « Conduis-nous par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection. » Car en posant les yeux sur le petit enfant-Dieu, nous sommes déjà entraînés avec Lui sur le chemin qu'Il a parcouru, jusqu'à Sa passion et Sa croix. La lettre aux Hébreux, dans la seconde lecture, liait elle également, de manière très directe, l'entrée de Jésus dans ce monde et Son chemin de croix : « En entrant dans le monde, le Christ dit [au Père] : 'Me voici, je suis venu pour faire ta volonté.'... Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes. » L'offrande de Jésus au Père, qui a culminé dans Sa Passion, a bel et bien commencé au moment de Son Incarnation – tout cela est inséparable, car ce mouvement d'offrande est ce qui constitue le tout de Sa vie !

Après trois semaines dans le temps de l'Avent, où en sommes-nous de notre préparation spirituelle au mystère de Noël ? Avons-nous conscience que Jésus veut

nous entraîner dans une aventure, dans Sa propre vie ? Au-delà des guirlandes et des lumières multicolores, sommes-nous prêts à entrer dans un bouleversement existentiel ? Car accueillir la volonté de Dieu, ce n'est rien de moins que cela. La Vierge Marie en est un éminent témoin. « *Me voici, je suis venu pour faire ta volonté.* » – cette motivation de Jésus dès Son Incarnation, nous la partageons dans la foi, à la suite de la Vierge Marie, elle qui s'est faite servante du Seigneur, elle qui a voulu accomplir parfaitement la volonté du Père. Dans l'évangile de ce matin, sa cousine Élisabeth la proclame bienheureuse parce qu'elle a cru, parce qu'elle a eu foi dans le Seigneur. Elle a cru, et sa vie en a été totalement bouleversée ; à partir de son expérience de Mère, à la crèche, elle a su cheminer avec Jésus jusqu'à la Passion, jusqu'à la Croix, pour parvenir à la grande joie de la Résurrection. C'est son aide que nous implorons pour accepter nous aussi ce grand défi.

« *Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.* » Ces paroles d'Élisabeth, nous les reprenons de jour en jour, dans notre prière à la Vierge – en la prolongeant ainsi : *sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.* Car ce *maintenant* est aussi décisif que *l'heure de notre mort*, nous avons tant besoin de la grâce de Dieu, nous avons tant besoin de la prière de Marie pour entrer aujourd'hui, *maintenant*, sur le chemin de la volonté du Seigneur. La gloire de la Résurrection peut nous paraître lointaine : Marie nous apprend à reconnaître, déjà dans la joie de la crèche, la promesse de cette joie éternelle qui nous attend. Demandons-lui d'entrer avec elle dans ce grand mystère de Joie, auquel le Seigneur nous appelle par Son Incarnation ; qu'elle nous aide à accueillir vraiment Jésus, jusqu'au fond de notre cœur.

Par cette célébration de l'Eucharistie, nous participons déjà à la vie du Christ, nous entrons dans Son mouvement d'offrande au Père ; goûtons-y un avant-goût de la vraie joie, cette joie du Ciel que Jésus est venu apporter sur notre terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +